

Pour se Membler avec goût. M. DELGRANGE. 106-108, rue de Collège ROUBAIX. Téléphone 18-34.

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX. ABONNEMENTS: Nord et Mitropoles... 3 mois, 12.00; 6 mois, 23.00; 1 an, 46.00. France et Belgique... 13.00; 25.00; 48.00. Union postale... 22.00; 43.00; 82.00.

Membres d'honneur. Grand Cheval de Mérite de tous Styles. M. DELGRANGE. 106-108, rue de Collège ROUBAIX. Téléphone 18-34.

VOIR, A LA 5<sup>e</sup> PAGE, notre Chronique « La Page de Madame »

LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE A L'ETRANGER

LA QUESTION DU CHARBON

DEUXIEME ARTICLE

II. - La rivalité de l'Angleterre et des Etats-Unis

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis sont les deux plus grands producteurs de charbon; mais, depuis 1913, leur situation respective, à ce point de vue, s'est quelque peu modifiée. Tandis que de 1913 à 1920, la production de la houille a augmenté de 70 millions de tonnes en Amérique et de 20 millions en Asie, elle a diminué en Europe de plus de 130 millions.

C'est ainsi qu'immédiatement après l'armistice, toute l'Europe continentale a souffert d'une véritable « famine de charbon », tandis que les Etats-Unis n'utilisaient pas toute leur capacité de production. Aujourd'hui, il est vrai, la situation tend à se rapprocher de celle de l'avant-guerre. Toutefois, l'Angleterre se voit déposséder par l'Amérique de la maîtrise charbonnière et, en de nombreux pays, la consommation de la houille américaine s'est substituée à celle de la houille britannique.

Comme nous l'avons indiqué en un précédent article, les Etats-Unis possèdent d'immenses réserves de charbon. Dans l'Amérique du Nord, le terrain houiller a une allure régulière; il ondule légèrement en s'enfonçant sous la plaine du Mississippi; les couches s'affaiblissent sur le flanc des vallées des monts Apalaches et sont à faible profondeur dans les plaines. En certains endroits, l'exploitation se fait même à ciel ouvert, et, très généralement, elle a lieu par galeries à flanc de coteau; là où les travaux sont souterrains, ce sont des profondeurs qui dépassent rarement 300 mètres.

Dans ces conditions, l'emploi de machines pour l'abattage et le transport du charbon a pu devenir général. Ceci explique le fort rendement par mineur américain, comparativement au rendement des mineurs européens. Voici quelle était, en 1913, la production moyenne par journée d'ouvrier :

Table with 2 columns: Etat/Region and Production (tonnes). Includes: Etats-Unis (District de Poehontas 4.010 kil. Etats-Unis - District de New-River 3.600 » Haute-Silésie 1.140 » Grande-Bretagne 1.620 » Allemagne : Bassin rhéano-westph. 890 » France : Nord et Pas-de-Calais... 730 » Belgique 530 »

Les conditions, éminemment favorables, dans lesquelles on trouve l'industrie charbonnière des Etats-Unis, ont considérablement contribué à sa très rapide et très forte croissance. Ce n'est pas cependant qu'il n'y ait quelque ombre au tableau. La plus regrettable est, à coup sûr, le caractère nettement saisonnier de l'exploitation houillère américaine : ce n'est que pendant les mois d'hiver que l'on y travaille à plein rendement et, même pendant cette période de l'année, le manque de wagons oblige souvent les mines à chômer les derniers jours de la semaine. Or, l'inégalité du travail au cours de l'année rend la vie difficile aux ouvriers et, pour compenser les périodes de chômage, ceux-ci sont obligés de demander des salaires horaires relativement élevés - d'où augmentation très sensible du prix de revient, car, dans les dépenses d'exploitation des mines, les salaires représentent les deux tiers, voire même les trois quarts et quelquefois plus du chiffre total.

La Conférence de Londres s'ajourne au 2 janvier à Paris

L'ALLEMAGNE OBTIENDRAIT UN MORATOIRE. - ON ENTREVOIT UN ACCORD SUR LA RUHR

Londres, 11 décembre. - M. Poincaré a conféré ce matin avec MM. Theunis et Jaspars. Le président du Conseil s'est ensuite entretenu avec M. Salvoaggi. Enfin, désigné par la Commission des réparations. La réunion des ministres alliés, qui devait avoir lieu à midi, à l'issue du Conseil des ministres britanniques, a été renvoyée à 16 h. 15 en raison des obligations parlementaires de M. Bonar Law.

UNE NOUVELLE CONFERENCE POUR LES DETTES ENTRE ALLIES

Les puissances de la Petite-Entente seraient associées à cette nouvelle discussion d'où pourrait sortir, cette fois, des décisions intéressantes, en particulier en ce qui concerne la remise des dettes alliées. De toute façon, les Alliés feront connaître leur réponse à la demande allemande de moratoire pour le 15 janvier, date de la prochaine séance.

LES DELIBERATIONS INTERROMPUES REPRENDRONT A PARIS LE 3 JANVIER

Londres, 11 décembre. - La réunion des ministres alliés, commencée à 4 h. 15, s'est terminée à 6 h. Les délibérations sont interrompues et reprendront le 3 janvier à Paris. Si un accord intervient alors, une conférence plus générale, où la Petite Entente sera représentée, aura lieu immédiatement, mais probablement à Paris, au lieu de Bruxelles.

LES REPARATIONS

Le gouvernement allemand ne consentira jamais à abandonner la Rhénanie, déclare M. Cuno

Berlin, 11 décembre. - M. Cuno recevant les représentants de la Presse rhénane, leur a déclaré que le gouvernement allemand ne consentirait jamais à abandonner la Rhénanie. Il a ajouté que les détails d'occupation courent depuis 1920 et que le dernier soldat allemand avait quitté le territoire occupé, le 9 janvier 1925.

millions de tonnes de combustible anglais, n'en ont reçu, en 1920, que trois millions à peine. Les Américains qui, avant la guerre ne vendaient pas une seule tonne de charbon dans ces régions, y ont écoulé, en 1920, plus de deux millions de tonnes.

Même phénomène économique aux Pays-Bas, en Italie et dans les régions méditerranéennes.

Plus on s'éloigne de la Grande-Bretagne et plus on constate l'affaiblissement très marqué de son commerce de charbon. Ainsi, elle exportait, en 1913, vers l'Océan Indien, plus d'un million de tonnes de houille et, en 1920, presque plus rien. Pour les Républiques de l'Amérique du Sud, le chiffre de ses exportations de houille est tombé, entre ces deux dates, de 7 millions et demi à un demi-million de tonnes, tandis que les Etats-Unis ont passé de moins d'un demi-million à plus de trois millions et demi.

On voit donc que la zone d'extension des charbons anglais qui, avant la guerre, s'étendait au monde entier, s'est très fortement resserrée, tandis qu'au contraire, les charbons américains ont envahi presque tous les marchés.

La Grande-Bretagne s'efforce maintenant de regagner une partie des débouchés perdus. Mais elle ne pourra y parvenir qu'en diminuant le prix de vente, et, partant, le prix de revient. Or, la plus grande fraction de celui-ci est constituée par les salaires, et l'on voit dès lors l'importance économique que présente cette question de la rémunération du travail des mineurs.

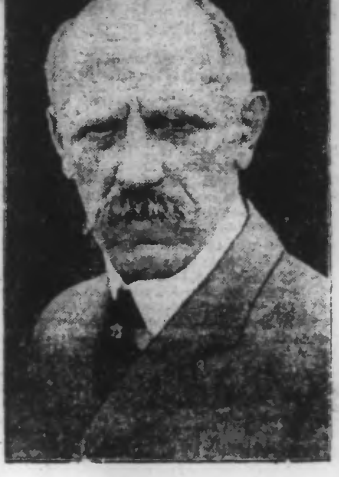
Il ne faut pas oublier, d'autre part, que l'exportation du charbon n'était pas seulement pour l'Angleterre un élément considérable d'actif dans sa balance des comptes, mais que les expéditions de houille vers les pays d'Outre-Océan constituaient aussi un excellent fret de retour, diminuant le prix de transport des matières premières et des produits alimentaires importés en Grande-Bretagne.

On comprend, dès lors, comment la question du charbon intéresse au plus haut degré les milieux britanniques et plus divers et pourquoi aussi nos alliés désirent tant voir se rouvrir pour eux les marchés de l'Allemagne et de la Russie où, avant la guerre, ils exportaient annuellement une quinzaine de millions de tonnes de houille. Ces questions d'intérêt expliquent bien des attitudes politiques.

Max TURMANN, Professeur à l'Université de Strasbourg.

Le Prix Nobel pour la Paix attribué au docteur Nansen

Christiania, 11 décembre. - Le Prix Nobel pour la paix, a été décerné aujourd'hui au docteur Nansen, à l'Institut Nobel.



M. LE DOCTEUR NANSEN

en présence du Roi, du prince héritier, du premier ministre, des membres du gouvernement, du président du Storting et du corps diplomatique.

Le docteur Nansen a annoncé que la somme qui vient d'être mise à sa disposition par le Comité Nobel, serait consacrée aux œuvres internationales entreprises par lui.

LA POLITIQUE

LA PROPAGANDE FRANÇAISE A L'ETRANGER

Le discours que Mgr Baudrillard a prononcé à la séance académique des prix de vertu et des prix littéraires est un magnifique tableau de ce que doit être la propagande française à l'étranger. L'éminent évêque de l'Institut catholique de Paris, qui, depuis la guerre, s'est fait avec une conscience accrue et un admirable succès, le collègue voyageur de notre culture dans le monde, était mieux qualifié que quiconque pour dire à son pays comment on le juge au dehors, pourquoi on le juge ainsi et de quelle façon il faudrait s'y prendre pour que rien n'empêche le rayonnement de son influence intellectuelle et morale.

L'orateur ne cache pas que les étrangers ont souvent eu tort de nous considérer comme des apôtres de la propagande. Certes, en allant au fond des choses, cette réputation ne répond pas à la réalité. Mais elle nous fait le plus grand tort en ce sens qu'elle donne raison aux catégories de la propagande allemande.

Qui est responsable de ce regrettable état de choses? Sur quoi se fonde l'opinion de l'étranger? Mgr Baudrillard répond franchement : « avec toutes les réserves que nous devons faire à la langue académique. C'est à travers nos auteurs dramatiques et nos romans, presque exclusivement, qu'au dehors on voit la société française. Les tournées théâtrales ont aussi leur part de responsabilité. Elles ne nous pas connaître la France telle qu'elle est vraiment, mais une France truquée, déformée, saïlle pour les besoins d'une fameuse clientèle.

Les visites que les étrangers font à notre pays ne sont pas toujours non plus des occasions pour eux de nous voir sous un jour réel. Le Paris du plaisir ne représente pas, Dieu merci, toute la France. Et c'est de la province, généralement si digne, si laborieuse et si sage, soit dans ses villes, soit dans ses champs, le visiteur étranger ne connaît rien.

Pour se former une opinion sur nous, les étrangers observent encore avec toute l'attention et la curiosité de ceux de nos compatriotes qui ont récemment cherché. Certes, parmi les Français qui habitent sous d'autres cieux, il n'y a pas que des modèles, mais on a le droit de dire que la grande généralité est irréprochable et fait le plus grand honneur à la mère-patrie.

Et dans l'armée des pionniers de la civilisation française au dehors, l'éminent académicien donne une place à part, une place de tout premier plan, aux religieux et aux religieux qui répandent dans le monde, avec les trésors de leur science et de leur charité, les bienfaits de notre culture.

Et dans une page magnifique et étonnante, Mgr Baudrillard raconte les exemples réconfortants rencontrés au cours de ses voyages et où sont associées intimement la religion catholique et la France. Dans le passé l'influence de ces deux autorités que l'étranger a pris l'habitude de ne jamais séparer, a été grande, prépondérante. Que sera-t-elle dans l'avenir? Elle sera ce que nous voudrons.

Ecoutez les graves paroles par lesquelles l'orateur désire terminer cette partie de son discours : De même que j'ai fait appel au patriotisme de nos écrivains, je me tourne maintenant vers nos politiques et sans réchigner d'un cil à mes côtés, si sacrifié d'amour-propre, je me borne à leur dire : « Réfléchissez à un point de vue qui vous avait peut-être partiellement échappé : bons Français, faites le nécessaire pour que soit assuré le recrutement de ceux qui soutiennent au dehors le renom et l'influence morale de notre pays. »

Tous les bons Français doivent soulever cet appel qui est passé les murs de l'Institut et qui est entendu et compris de ceux qui ont le pouvoir de lui donner la sanction attendue. Comme l'écrivait M. Emile Bure dans 'Le Edral' de vendredi : « Si pour notre propagande française dont on dénonce l'insuffisance, nous avons besoin de missionnaires, comment peut-on marchander à l'Eglise catholique les établissements où elle se forme ment? » Maurice Auber.

Huit cardinaux ont été créés au Consistoire secret de lundi matin

Une prochaine Encyclique du Pape sur la « Paix du Christ dans le règne du Christ »

Rome, 11 décembre. - Pie XI a présidé, ce matin, le Consistoire secret et, après avoir remis aux huit cardinaux le chapeau cardinalice, il a prononcé une allocution sur la chrétienté et son rôle en Palestine. Le Sacré Collège comprend maintenant 67 cardinaux, chiffre qui ne fut jamais atteint. On sait que le total des membres du Sacré Collège est de 70.

L'ALLOCUTION DU PAPE

Le Pape a prononcé une allocution, dans laquelle il s'est dit particulièrement heureux de voir réunis les ses vénérables frères, et de leur adresser pour la première fois la parole, depuis que, par des dispositions cachées de la Providence divine, il avait été élevé au siège apostolique. Le Pape a fait ensuite l'éloge de Benoît XV, qui, dans une époque agitée et bouleversée, comme il n'en fut jamais, a gouverné d'équité et de justice, non seulement les loanges des catholiques, mais encore l'admiration de ses adversaires.

Le Pape parle ensuite de la Palestine. Rappelant l'allocution de Benoît XV, au Consistoire du 13 juin 1921, il fait, énonces ses protestations et ses propositions, afin que dans la prochaine solution de la question de la Terre Sainte, les droits de tous les catholiques et de tous les chrétiens soient sauvegardés, et que l'on considère avec attention l'importance en ce lieu, des droits de l'Eglise catholique.

Le Saint-Père parle aussi de la grande douleur qui afflige son peuple, au sujet des conditions dans lesquelles se trouvent d'autres populations orientales, emportées dans le tourbillon des récents ravages.

Le Pape renouvelle ses exhortations aux représentants qui se réuniront à la prochaine conférence de Bruxelles.

En vérité, continue le Pape, ces sortes d'assises seront presque sans utilité et ne répondront en une ombre et dangereuse défection aux besoins des peuples, tant que les gouvernements ne se décideront pas à tempérer les raisons de la justice par celles de la charité, ce qui, en fin de compte, tournera à la fois à l'avantage des vainqueurs et des vaincus.

Le Pape ajoute : « Comme notre sollicitude nous pousse à prier pour nos malades et à nous les plus dévoués, nous avons aussi fait tous les efforts pour leur donner à tous les habitants de cette mission de charité et de paix, exercée par l'Eglise, et qui conduira à l'entière pacification et à la restauration de la société, nous désirons ardemment que notre œuvre à l'égard de ce peuple chrétien, soit encouragée par le bien du monde entier.

Après avoir prononcé son allocution, le Pape a nommé huit cardinaux, dont les noms sont déjà connus, ainsi que divers évêques italiens et étrangers.

Le Consistoire pontifical, qui a quitté le Vatican, et sont allés passer, aux nouveaux cardinaux présents à Rome, leur billet de nomination.

Un Irlandais meurt à 125 ans

William Kennedy, qui vient de mourir à Holden (Albert), était, paraît-il, âgé de 125 ans. Des papiers certifiés que, né à Dublin (Irlande), il fut baptisé en septembre 1822, quand il avait 5 ans.

LES ERREURS DE M. LLOYD GEORGE

CE QU'EN DIT M. CLEMENCEAU

Pittsburg, 11 décembre. - M. Clemenceau, interviewé au sujet des récentes déclarations de M. Lloyd George et de la déclaration de M. Poincaré, a commencé par déclarer qu'un homme d'Etat ne devait jamais publier des renseignements lorsqu'il avait eu connaissance lorsqu'il était au pouvoir et qui étaient restés ignorés du public. « C'est pourquoi, a-t-il ajouté, je me refuse à intervenir dans le débat ouvert par M. Lloyd George. Je suis sûr que certains arguments de M. Poincaré, notamment en ce qui concerne le prétendu droit d'annexion injustement prêté à la France, sont erronés. Jamais, nous n'avons annexé la moindre portion du territoire allemand; jamais la France n'a émis une pareille demande, ce qui prouve très nettement qu'elle n'a jamais eu de pareilles intentions. Un auditeur ayant fait remarquer que M. Lloyd George avait déclaré que les annexions françaises s'étaient servies de lui pour réclamer la rive gauche du Rhin, M. Clemenceau opposa à cette alléguation un démenti formel. Si chacun est sincère, il sera facile d'arriver à un accord; mais la garantie ne joue pas, la France n'aura pas le choix des moyens. Revenant sur la situation respective des puissances alliées, situation découlant de la guerre, M. Clemenceau constata que les deux nations possédant les meilleures frontières du monde avaient obtenu des garanties territoriales appréciables : l'Amérique, lors de la Conférence de Washington, et l'Angleterre, par la destruction de la flotte allemande. En terminant, M. Clemenceau exprima toute sa confiance dans M. Bonar Law, et la conviction qu'il ferait l'impossible pour arranger les choses avec la France. La garantie, ajouta-t-il, vaudra certainement, celle de M. Lloyd George et si le chef de Gouvernement anglais découvre des difficultés, je serai heureux de lui offrir à un soutien.

Le Centenaire de Pasteur et la guérison de la rage L'HISTOIRE DU PETIT MESTER

Le 27 décembre prochain seront célébrées les fêtes du centenaire de Pasteur, né à Dôle (Jura) en 1822, mort en Seine-et-Oise, à Ville-neuve-l'Etang, en 1895.

Le célèbre chimiste français, bienfaiteur de l'humanité, appartenait à l'Académie française, à l'Académie des sciences, à l'Académie de médecine et à divers autres compagnies scientifiques étrangères.

En 1870, pendant la guerre de 1870-71, Pasteur se consacra à l'étude de la fermentation alcoolique et de la fermentation lactique, qui lui firent découvrir les microbes de l'air, des spores ou germes des infusoires, de la stérilisation, etc., en même temps qu'il démontait l'hypothèse des générations spontanées.

Plus tard il trouva la « pasteurisation » ou le moyen de guérir les bœufes de leurs maladies; puis le procédé scientifique qui a sauvé la sériciculture, en France, au moment où les maladies sur les vers à soie, ruinaient le Midi de la France.

Mais Pasteur aborda l'étude des maladies contagieuses qui devaient immortaliser son nom, et particulièrement la rage dont il publia, en 1885, la méthode de guérison.

Les théories de Pasteur ont fait accomplir une véritable révolution dans l'art de guérir. Grâce à elles, la chirurgie a pratiqué l'antisepsie, l'asepsie, l'isolement des malades, et a pu aborder des opérations jadis toujours mortelles.

Telle est résumée la belle vie de Pasteur, noble figure de savant qui travailla uniquement pour la science et à qui une gloire est venue par surcroît.

On sait que Pasteur a été doyen de la Faculté des Sciences de Lille qui possède un Institut portant son nom.

A propos du centenaire de Pasteur, peu de personnes connaissent la véritable histoire du petit Mester le premier guéri de la rage et que voici :

Dans un petit village alsacien, à Steige près de Sélestat, vivait un jeune garçon du nom de Mester.

Un jour que Mester parcourait la rue du village pour rentrer à la maison, un gros chien, la queue basse et la langue pendante se jeta sur lui et de ses crocs pointus lui fit sur le cou dix-neuf blessures bien comptées.

Theodor Von qui appartenait cette vilaine bête s'approcha plein d'inquiétude de Mester et lui glissa dix sous dans la main en lui faisant promettre de ne rien dire à sa mère de cette mésaventure.

Mais le chien quelques instants après s'en prit à son maître et le « pinga » au bras. Theodor Von put se dégager à temps mais à peine s'empara de lui : « Si mon chien était enragé ! »

Il se hâta de conduire l'animal chez le vétérinaire voisin qui après un examen sommaire se déclara sain.

Le commandant du cuirassé France devant le Conseil de guerre de Lorient

LES QUESTIONS POSÉES Lorient, 11 décembre. - Le Conseil de guerre maritime de Lorient s'est réuni, ce matin, à 9 h. 30, sous la présidence du vice-amiral Schwert, commandant en chef des frontières maritimes de l'Atlantique, pour juger le capitaine de vaisseau Guy, commandant du cuirassé « France ».

Le capitaine de vaisseau Coste remplit les fonctions de commissaire du gouvernement. Le capitaine de vaisseau de Boisanger assume la défense du commandant Guy.

Le Conseil de guerre a à répondre aux dix questions suivantes : 1. Le capitaine de vaisseau Guy est-il coupable d'avoir perdu son bâtiment volontairement, par négligence ou impéritie? 2. Le capitaine de vaisseau Guy a-t-il pris toutes les mesures propres à sauver son bâtiment de la perte totale? 3. Le rapport du capitaine de vaisseau Perrot constitue un document très long et détaillé sur les circonstances dans lesquelles se produisit, dans la nuit du 25 au 26 août, la catastrophe qui causa la perte du cuirassé « France ».

Les conclusions sont entièrement favorables au capitaine de vaisseau Guy, qui ne saurait être suspecté de négligence. L'INTERROGATOIRE DU COMMANDANT GUY Il est procédé à l'interrogatoire du commandant du « France », qui déclare n'avoir reçu aucune instruction spéciale du commandant en chef et avoir choisi le passage de la Teignouse, parce que c'était le chemin le plus court, les circonstances climatériques étant très favorables, et que la mer était plate. A 11 h. 45, l'interrogatoire du commandant du « France » n'est pas terminé. Il reprendra à 14 h 30.

Voir, page 2, nos DÉPÊCHES de la DENAIRE NEURE.

découvert rien d'anormal. Von rassuré, alla retrouver ses amis au cabaret et se consola de ses émoions en buvant quelques grands verres de bière durant que le chien solidement attaché attendait son maître dans la cour.

Tout d'un coup, un grand bruit se fit entendre, des gendarmes passant devant l'haberge d'habitué, le chien, dont le maj avait fait des progrès foudroyants, subit sans aucun doute les atteintes de la rage.

Sans hésiter les gendarmes d'un coup de fusil venaient d'abattre l'animal. Au calme de Theodor Von succéda une inquiétude cruelle; il retourna alors chez le vétérinaire avec la dépouille de son chien.

A l'hopital on découvrit dans l'entorse des brins de paille et des morceaux de bois que la pauvre bête avait avalés dans sa fureur. Affolé, Theodor Von courut chez le maire de Mester et la supplia de confier son fils aux soins d'un grand docteur de Strasbourg.

Mais le brave Alsacien ne perdit pas son sang-froid, elle se souvint que les journaux avaient parlé tout récemment des expériences d'un certain Monsieur Pasteur qui prétendait avoir découvert le moyen de guérir la rage chez l'homme.

Une perséide Theodor Von fut cette nouvelle possibilité de guérison et tous trois prirent en hâte le chemin de Paris à la recherche de M. Pasteur.

A Paris on les déconseilla de s'adresser à ce prétendu savant qui n'était même pas docteur! Mme Mester guidée par son instinct maternel

ne s'obstina, cependant, et fit heureusement par découvrir Pasteur à l'École normale.

Pasteur, dans la pensée de réaliser enfin et pour la première fois son expérience sur un être humain, fit entrer les Alsaciens dans son laboratoire et après avoir rassuré Von dont la mort s'écoula presque insensiblement, il s'approcha du petit Mester. Il comprit tout le danger que courait ce pauvre enfant et après une courte hésitation, entreprit l'inoculation microscopique.

C'est ainsi qu'après avoir sauvé le petit Mester d'une mort inévitable, Pasteur a défrayé l'humanité d'un grand succès.

Mais le chien quelques instants après s'en prit à son maître et le « pinga » au bras. Theodor Von put se dégager à temps mais à peine s'empara de lui : « Si mon chien était enragé ! »

Il se hâta de conduire l'animal chez le vétérinaire voisin qui après un examen sommaire se déclara sain.

Une réunion d'internationalistes à La Haye

Un ordre du jour en faveur de l'unité La Haye, 11 décembre. - Une réunion s'est tenue, à laquelle assistèrent les comités exécutifs des deux internationalistes socialistes, Londres et Vienne, sous la présidence de M. Henderson. Après discussion, ils ont voté une résolution, affirmant leur commune résolution de travailler à l'unification de l'action et l'organisation socialiste, et décidant de constituer un comité général d'action de huit membres ayant pour objet principal de préparer la convocation, dans le plus bref délai possible, d'une conférence socialiste internationale.

La constitution d'un Comité Le Comité a été constitué : Pour l'internationaliste de Vienne, MM. Bracke (Français), Walbead (Anglais), Abramovitch (Russes), Christian (Allemands), Frédéric Adler, secrétaire.

Pour l'internationaliste de Londres : MM. Vandervelde, Otto Wels, Henderson, Stauning (Danois) et Tom Shaw, secrétaire.

UN TAMPONNEMENT sur la ligne de Nantes à Rennes Sept blessés Nantes, 11 décembre. - Un accident s'est produit sur la ligne de Nantes à Rennes, en gare de Notre-Dame-de-Landes, où un train de voyageurs a tamponné l'arrière d'un convoi de marchandises au cours d'une manœuvre de ce dernier.

On signale sept personnes légèrement blessées. Les dégâts seraient importants.

LA PROPAGANDE BOLCHEVISTE Des missionnaires des Soviets tentent de fonder la Révolution parmi les noirs Londres, 11 décembre. - Le gouvernement des Soviets a décidé d'envoyer des missionnaires fonder la révolution parmi les noirs d'Amérique et les indigènes de l'Asie du Sud.

Certains leaders éventuels sont déjà à Moscou où ils reçoivent un entraînement spécial à l'Université Ouvrière.